Jeux olympiques 2012 (10e journée)

Amine Ouadahi, tout proche de la consécration

Trois athlètes algériens seront en lice aujourd'hui dimanche aux Jeux olympiques Londres-2012, dont le boxeur Mohamed-Amine Ouadahi qui défiera le Japonais Satoshi Shimizu en quarts de finale, synonyme en cas de victoire d'une médaille de bronze assurée pour l'Algérie.

Photo : DR

Seul boxeur algérien qualifié pour le moment pour les quarts de finale, en attendant le combat d'Abdelhafidh Benchabla, prévu hier samedi, très tard dans la soirée, Ouadahi (56 kg) est à une étape d'une médaille olympique, soit tout près de l'exploit.

Auteur d'un parcours sans faute pour le moment, le natif d'Aïn Defla croisera les gants avec le Nippon Shimizu Satoshi et non pas contre l'Azerbaïdjanais Magomed Abdulhamidov, pourtant vainqueur de son adversaire en huitièmes de finale, en raison de la plainte formulée par les dirigeants japonais contre Magomed et qui a été acceptée par la Fédération internationale de boxe amateur.

En athlétisme, le jeune Taoufik Makhloufi retrouvera la piste du stade olympique pour la demi-finale du 1500 m après la démonstration de vendredi où il a survolé sa série en devançant largement ses adversaires en 3:35.15.

La course, qui se déroulera aujourd'hui dimanche en soirée, sera plus compliquée que celle des séries avec la présence des meilleurs mondiaux à l'instar de l'Ethiopien Gebremedhin (3:36.56), du Kényan Kiprop, l'un des favoris pour le podium, sans oublier le Qatari Mohamed Al Garbi, auteur de 3:36.99 en série ou encore le Marocain Mohamed Moustaoui.

Le champion d'Afrique algérien du 800 m, qui est en forme olympique, devrait, sauf accident, passer en finale, son objectif premier dans ces JO de Londres.

«Je vais me reposer pour bien récupérer de mes efforts de vendredi et préparer la demi-finale. Pour moi, le premier objectif c'est la finale, ensuite on pensera à autre chose», a-t-il indiqué à l'APS à l'issue de sa première course.

Toujours en athlétisme, la marathonienne Souad Aït-Salam, de retour d'une blessure, prendra le départ du marathon prévu à 11h avec l'objectif de réaliser une bonne performance.

Aït Salam, qui n'a pas fait beaucoup de courses cette année à cause de blessures, est en train de reprendre, selon le directeur technique national, Ahmed Boubrit.

«Elle n'a pas couru depuis longtemps, elle est en train de reprendre progressivement, on souhaite qu'elle fera une bonne performance comme lors de son dernier marathon à Prague où elle avait réalisé 2h27 minutes. Si elle refait le même chrono, elle aura beaucoup de chances de terminer parmi les 20 premières», a-t-il indiqué à l'APS.

Enfin, en volley-ball, la sélection algérienne dames disputera son cinquième et dernier match dans le tournoi après les quatre premiers qui se sont soldés par des défaites.

Dernier du groupe A avec un seul point, le six algérien affrontera la République dominicaine, qui reste sur une large victoire contre la Grande-Bretagne (3-0) lors de la quatrième journée.

La mission des partenaires de Zohra Bensalem sera, encore une fois, difficile. Ils tenteront de terminer la compétition sur une bonne note (remporter pourquoi pas un set après les deux obtenus contre le pays organisateur).

Programme des athlètes algériens en lice dimanche

Boxe :
(56 kg) quarts de finale : Mohamed Amine Ouadahi- Shimizu Satoshi (JPN) 20h30

Athlétisme :
1 500 m demi-finales : Taoufik Makhloufi 20h15

Marathon : Aït Salam Souad 11h

Volley-ball :
5e et dernière journée : Algérie - République dominicaine 9h30.

Judo

Mohamed Meridja : «Le judo algérien ne cesse de régresser»

L'ancien président de la Fédération algérienne de judo, Mohamed Meridja, qui est actuellement responsable de l'éduction au niveau de la Fédération internationale de judo, a été très déçu et peiné par la prestation des deux judokates algériennes aux Jeux olympiques de Londres. «Je suis vraiment déçu par l'élimination précoce de Soraya Haddad. Elle n'a pas été bien prise en charge sur le plan mental.

Le judo algérien ne cesse de régresser ces dernières années. Ils ont cassé tout ce qui avait été construit par le passé, c'est malheureux», a-t-il regretté.